

LE PÉLERIN

INITIATIVES

NOS RÉGIONS ONT DES IDÉES

LE PÉLERIN - INITIATIVES - N°7158 >6 FÉVRIER 2020 - NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT



**Toutes
les façons
d'aider
un migrant**

PRATIQUE **Quelques conseils avant de vous lancer**





« Tu aimeras l'étranger comme toi-même »

EN 2015, LE PAPE FRANÇOIS lançait un puissant appel à l'accueil de réfugiés en Europe. La Bible est sans ambiguïté sur le sujet : le chrétien doit accueillir l'étranger. Elle regorge de textes sur les migrations, souvent forcées. Toutes, un jour, peuvent nous toucher : « L'immigré qui réside avec vous sera parmi vous comme un israélite de souche, et tu l'aimeras comme toi-même, car vous-mêmes avez été immigrés au pays d'Égypte. » (Lv 19, 34.) Les murs et les lois restent impuissants à enrayer « la plus grave crise d'asile depuis 1945 », selon l'historien Patrick Weil. « Il ne faut pas tromper nos concitoyens : nous n'avons pas fini de voir arriver des migrants », prévenait en novembre M^{gr} Éric de Moulins-Beaufort, président de la Conférence des évêques de France. Il ajoutait une phrase qui change tout : « Les bouleversements de nos sociétés seront grands, nous pouvons choisir de les rendre

positifs. » Certes, les crises migratoires peuvent déstabiliser la population d'accueil, les réfugiés arrivant avec leur culture, leur langue, leur religion, leurs souffrances. Leur intégration réclame efforts et temps. Mais s'ils sont tenus à l'écart des Français, ils ne feront jamais entièrement partie du pays. C'est par le contact, l'entraide, la découverte, le partage, qu'ils le feront. Nous pouvons tous y contribuer, dans l'étendue de nos propres limites. Pour eux, d'abord. Pour nous, qui grandissons en aidant notre prochain. Et pour notre société future, qui peut être forte et belle avec tous ceux qui la composent. ■



**Gabriel Le Moal
et Pierre
Wolf-Mandroux,**
journalistes

PHOTOS COUVERTURE : LESZEK CZERWONKA/STOCK ADOBE.COM, ADOBE STOCK/ ILLUSTRATIONS : CAROLE BARRAULT

123 000

personnes ont demandé l'asile en France en 2018, le double de 2014. C'est un record depuis 1952, selon La Cimade. Les Afghans sont les premiers demandeurs.

29 %

des demandeurs d'asile obtiennent le statut de réfugiés.

12 %

des réfugiés seulement sont en contact avec des Français en arrivant en France, selon les Nations unies.

LE PÉLERIN

1^{er} hebdomadaire chrétien d'actualité - lepelerin.com



SÉBASTIEN FAIT DÉCOUVRIR LA CULTURE FRANÇAISE À ERFAN

« C'EST ICI que nous nous sommes rencontrés la première fois, se souvient Sébastien, posté devant la fontaine Saint-Michel, à Paris. C'était l'été dernier. Nous avons marché trois heures le long de la Seine. » Lui a 42 ans. Il vient de Franche-Comté, a le regard sérieux et l'air bonhomme. Erfan est réfugié afghan. À 22 ans, il a le visage calme et riant. Le tandem se retrouve deux fois par mois dans le cadre du programme Duos de demain, lancé en 2015 par France terre d'asile. « J'appréhendais un peu le premier dîner à la maison », avoue Sébastien. Et pour cause, son aîné de six ans risque la seule entorse au règlement : poser une question à Erfan sur son passé. « Ça n'a pas manqué, il lui a demandé pourquoi il avait quitté son pays. Les pieds dans le plat ! » rigole le père de famille. De l'histoire ancienne : depuis, Erfan a découvert la raclette, puis partagé à son tour un taboulé. Tous ces instants de « partage pur » aident le jeune réfugié à s'intégrer pleinement, en plus de sa formation d'électricien et de l'aide de l'assistante sociale. ■ G. L. M.

Le programme Duos de demain

- France terre d'asile a créé ce programme en novembre 2015 et compte plus de 500 duos.
- Le parrain accompagne un réfugié au moins une fois par mois pour lui faire découvrir la culture française et l'aider à améliorer son français, grâce à des dîners, des sorties culturelles, des activités artistiques, sportives, de bricolage...
- france-terre-asile.org/parrainage

MARIE-FRANCE SENSIBILISE À LA CAUSE DES EXILÉS

« VOUS SAVEZ, nos enfants qui partent tenter leur chance dans un pays étranger sont des migrants. Nous devons changer de regard sur ceux qui viennent en France. » Depuis près de deux ans, Marie-France fait de la sensibilisation pour l'association La Cimade. Elle aime « remettre l'humain au cœur du grand public ». « J'ai choisi cet engagement pour aller vers les gens, c'est ma nature », confie l'ancienne cheffe d'entreprise qui a commencé sa carrière au Moyen-Orient. Auprès de tous types de public, des collègues aux Ehpad, mais surtout auprès de ceux « qui n'en pensent pas grand-chose », Marie-France ouvre les cœurs et bouscule les préjugés. Conférences, cafés-débats, jeux pédagogiques... Les mots que la bénévole utilise, elle les vit au quotidien, en rencontrant les étrangers dans une permanence hebdomadaire à la Cimade et en hébergeant des réfugiés dans son appartement parisien. Ces moments où ils voient la tour Eiffel pour la première fois et où « la tension du voyage tombe et les sourires naissent » lui laissent des souvenirs impérissables. ■ G. L. M.

Le festival Migrant'scène

➤ En fin d'année, La Cimade organise trois semaines de festival (culture, jeux, conférences, débats...) dans plus de 100 villes de France pour sensibiliser à la cause des migrants.

➤ Cette 10^e édition porte sur le thème de la résistance contre la discrimination envers les personnes étrangères.



LAURENCE GEAI POUR LE PÉLERIN

Ils témoignent

CONSTANCE ET FRANÇOIS ONT HÉBERGÉ PARSIS CHEZ EUX

VOYAGER à l'étranger n'est pas aisé lorsqu'on a cinq enfants entre 1 et 12 ans. Alors Constance et François Bellin, 39 et 41 ans, ont choisi de « laisser le monde venir à eux » en ouvrant leur maison de Colombes (Hauts-de-Seine) à un réfugié. « Nous voulions que nos enfants connaissent la joie d'accueillir des personnes différentes, s'ouvrent aux autres. Et nous voulions vivre cela en famille », témoigne Constance. En mars cette famille catholique a hébergé Parsis, Bangladais de 31 ans, pour quatre semaines, via le Service jésuite des réfugiés (JRS). Avant de se lancer, le couple s'est rassuré auprès de familles qui en avaient déjà hébergé. L'accueil fut source de grande joie pour les enfants. « Ils n'ont pas de barrière à cet âge, ils l'ont toute de suite emmené jouer au foot dehors », raconte Constance. Elle narre les repas partagés ensemble, les spécialités culinaires échangées, le moment où Parsis, curieux, est venu à la veillée pascale. Les enfants parlent encore souvent de Parsis... Et savent désormais placer le Bangladesh sur une carte. ■ P. W.-M.

Le programme Welcome des jésuites

➤ JRS met en relation des familles d'accueil volontaires avec des personnes qui ont déposé une demande d'asile et n'ont pas d'hébergement.

➤ L'accueil ne peut excéder six semaines. Cette limite permet au réfugié de mieux s'intégrer en découvrant une myriade de situations, et d'être plus actif dans la recherche d'un logement durable.



ANTONIN WEBER / HANS LUCAS POUR LE PÈLERIN



BRIGITTE A CONFIÉ LE CATÉCHISME À SILVANA

SILVANA ZOMAIA, 32 ans, est arrivée à Paris en février 2018 avec sa mère et ses trois frères grâce aux couloirs humanitaires coorganisés par Sant'Egidio. Après une année vécue à Dreux (Eure-et-Loir), la famille part s'installer à Tours. Il est plus facile de s'y former et la ville abrite déjà une importante communauté irakienne. Rapidement, Silvana se rend à la paroisse du Christ-Roi pour proposer ses services ; syriaque catholique très impliquée dans la pastorale en Irak, elle se destinait là-bas à enseigner le catéchisme. Brigitte Guenault, professeure retraitée, l'accueille à la paroisse et lui propose de faire le catéchisme aux enfants qui se préparent au baptême. « M'impliquer dans la paroisse m'a aidée à améliorer mon français, témoigne Silvana. Et ça me permet d'avoir des amis français. Ils me donnent le courage de me battre. » « On a beaucoup à apprendre de leur part, constate Brigitte. La richesse de leur foi nous inspire aussi. Silvana est une personne rayonnante, elle a toujours le sourire malgré son passé douloureux, notamment la disparition de son père. » ■ **P. W.-M.**

Les couloirs humanitaires

➤ Sant'Egidio a lancé en mars 2017 des couloirs humanitaires qui permettent à des déplacés irakiens et syriens de venir légalement en France par avion, sans se lancer dans un voyage dangereux. ➤ Ils sont portés par Sant'Egidio, la Conférence des évêques de France, la Fédération protestante de France, le Secours catholique et la Fédération de l'entraide protestante.



QUELQUES CONSEILS AVANT DE VOUS LANCER

Il existe **une grande diversité d'actions** pour aider les migrants. Prenez le temps de choisir celle qui vous convient. Vous sentir à l'aise dans votre engagement vous aidera à en faire une expérience positive.

> POSEZ-VOUS LES BONNES QUESTIONS



1

QU'EST-CE QUE J'AIME ?

> Dans quelles actions êtes-vous pleinement concentré ? Desquelles tirez-vous une grande satisfaction ? Quel rôle aimez-vous jouer naturellement dans un groupe ? Qu'aimiez-vous faire lorsque vous étiez enfant ?

2

QUELS SONT MES TALENTS ?

> Pensez à toutes les qualités que votre entourage vous attribue, ou que vous vous attribuez depuis l'enfance.



3

QUELLES COMPÉTENCES PUIS-JE APPORTER ?

- > Votre métier ou vos hobbies vous ont permis d'acquérir un certain nombre de compétences dont vous pouvez vous servir.
- > Si une mission vous inspire mais que vous n'avez pas le savoir-faire, sachez que la plupart des associations forment les bénévoles.

4

QUELS SONT LES BESOINS DES MIGRANTS ET DES ASSOCIATIONS ?

- > Les migrants, quelle que soit leur situation, ont d'abord des besoins quotidiens élémentaires (hébergement, santé, nourriture...).
- Les réfugiés statutaires, eux, ont aussi besoin d'être accompagnés dans leur intégration à plus long terme.
- > Sourire aux exilés, les écouter, les rassurer, prendre soin d'eux, sont autant de gestes simples qui leur permettront de retrouver de la dignité.

5

ET AUSSI...

- > Quel temps puis-je donner ?
 - > Quels moyens matériels puis-je mettre à disposition ?
 - > Vous hésitez encore ?
- Donnez-vous le temps de découvrir plusieurs lieux d'engagement avant de choisir le vôtre.



LE REGARD DE MICHEL PENAGER,
*bénévole à l'association Scarabée,
à Malakoff (Hauts-de-Seine).*

« Il faut trouver une juste distance »

« Notre association propose différents types de missions : cours de français, accompagnement administratif, sorties culturelles, sportives... Nous avons mis en place un système de tutorat qui permet au futur bénévole de se renseigner sur nos activités, puis de se former. Un poste assez simple, pour se familiariser avec des situations différentes, est celui de l'épicerie solidaire. Un bon moyen de rentrer dans le circuit, en contact direct avec des migrants. À mon sens, les principales qualités d'un bénévole sont la patience – les démarches administratives peuvent être longues ! –, la discrétion vis-à-vis des migrants, de leurs difficultés, et le respect de leur culture. Il faut trouver une juste distance, notamment sur le plan émotionnel, pour surmonter les cas douloureux. À cet égard, l'échange entre bénévoles est capital. »





> LES DIFFICULTÉS QUE VOUS POUVEZ RENCONTRER

L'ATTENTE

- > Certaines associations ont un processus de recrutement plus lent que d'autres. Entre votre prise de décision d'engagement et le début de la mission, il peut s'écouler plusieurs mois.
- > Si vous voulez agir rapidement, préférez les associations dont le processus le permet. La Cimade, par exemple, organise des réunions d'information collectives toutes les six semaines. N'oubliez pas qu'il y aura toujours besoin de bénévoles !



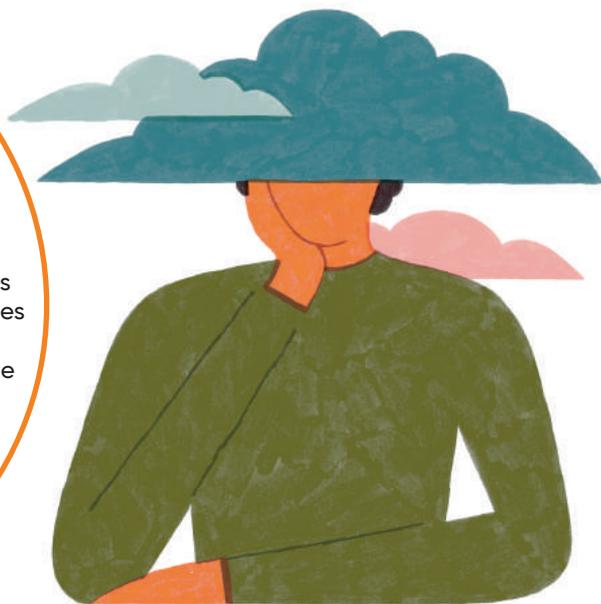
LA FRUSTRATION

- > Le droit des réfugiés évolue avec les crises humanitaires. Parfois, certaines décisions ne vont pas dans le sens que vous pensez être le bon. Aussi, seuls trois demandeurs d'asile sur dix obtiennent un statut de réfugié : un exilé que vous avez aidé peut être obligé de quitter le territoire.
- > Commencez en vous fixant des objectifs atteignables, discutez-en autour de vous, prenez du recul.



LE TROP-PLEIN ÉMOTIONNEL

- > Certaines missions et associations peuvent demander un fort investissement émotionnel, notamment les missions de terrain.
- > Vous pouvez commencer par un investissement plus « pragmatique », qui requiert des compétences précises (l'accompagnement juridique à La Cimade, par exemple). Aussi, « ne restez pas toujours dans le même endroit », conseille Antoinette Szejnman, bénévole depuis 2012 à La Cimade. Changer de mission ou d'association permet de « faire respirer » un peu ses émotions. Surtout, discutez-en (entre bénévoles ou avec un psychologue).



> ET SI JE NE SUIS PAS (ENCORE) MEMBRE D'UNE ASSOCIATION ?

> **Vous pouvez organiser une discussion** dans votre paroisse ou votre commune autour des migrants, en demandant des conseils à la pastorale des migrants de votre diocèse ou aux associations proches de chez vous. Sur son site Web, le Haut-Commissariat des Nations unies pour les Réfugiés propose aussi des pistes d'initiatives (unhcr.org/fr, rubrique « comment nous aider »).

> **Créer votre propre projet, c'est possible grâce à l'aide de certaines associations.** Mais, attention, intervenir sans expérience dans des situations

d'urgence peut comporter des risques – rivalités entre migrants, difficultés sanitaires... Si vous souhaitez monter un projet, discutez-en avec les organisations déjà présentes.

> **La majorité des associations ont des besoins financiers.** Si vous effectuez un don en ligne, assurez-vous du sérieux de votre interlocuteur, et vérifiez bien, avant de valider vos coordonnées bancaires, que le site est 100 % sécurisé (un petit cadenas s'affiche à gauche, dans la barre d'adresse).



OÙ M'ENGAGER ?

Voici une liste non exhaustive d'**associations reconnues** pour leur travail de qualité. Ne négligez pas non plus les associations locales, souvent très dynamiques !



Service jésuite des réfugiés (JRS France) Les experts de l'hospitalité

Actions : Hébergement provisoire des demandeurs d'asile, cours de français, accompagnement administratif des réfugiés, aide à la recherche d'emploi et de formation. 4 900 bénévoles.
Pour qui ? Je suis guidé par les valeurs jésuites d'hospitalité et de solidarité.



Croix-Rouge L'ainé expérimenté

Actions : Distribution alimentaire, accueil en centre d'hébergement, accompagnement juridique, cours d'alphabétisation et de français, enquête pour réunir

les membres séparés d'une même famille, sensibilisation pour déconstruire les préjugés. 60 000 bénévoles.
Pour qui ? Tous les profils sont bienvenus, à la seule condition d'adhérer aux principes de la Croix-Rouge. Les intéressés sont formés à l'activité sur laquelle ils souhaitent s'investir.



Singa L'entrepreneur

Actions : Soirées, échanges artistiques, sportifs. Accompagnement à l'entrepreneuriat, hébergement chez des particuliers, échanges réguliers en tandem autour d'un intérêt commun. 20 000 membres dans sept pays.
Pour qui ? Je veux m'investir sur le plan personnel, je crois au lien social, à l'innovation, et j'aime partager mes passions. Enfin, j'aime accueillir.



La Cimade Le porte-parole des exilés

Actions : Opérations militantes, permanences juridiques (santé, asile, éloignement, titre de séjour), cours de français, actions culturelles ou de sensibilisation. 2 500 bénévoles.
Pour qui ? J'aime réfléchir, conseiller, convaincre. Je suis pragmatique. Je veux militer pour le droit des exilés.



Médecins du monde Le soigneur engagé

Actions : Prises en charge médicale, psychologique, sociale et juridique dans des centres de soins, d'accueil, d'orientation et d'accompagnement. Actions mobiles (soins, distributions de couchage...). 2 000 bénévoles.
Pour qui ? Je privilégie un engagement sur le long terme, j'ai idéalement des compétences médicales ou d'accompagnement social, je me reconnais dans le slogan : « Aller là où les autres ne vont pas. »



Secours populaire français

L'avocat des pauvres

Actions : Aides alimentaire et matérielle dans les permanences d'accueil, de solidarité et relais santé, et dans les campements, entretiens psychologiques, cours d'alphabétisation et de français, soutien scolaire, sorties culturelles et sportives, ateliers cuisine, vacances. 80 000 bénévoles.

Pour qui ? J'apprécie l'indépendance et l'ouverture, je refuse d'accepter la pauvreté, je me reconnais dans le concept de solidarité partenaire : que les plus démunis soient acteurs des différentes actions, et non passifs.



Secours catholique - Caritas France

L'hôpital de campagne

Actions : Accueil, accompagnement dans les démarches administratives et juridiques, accompagnement des mineurs isolés, initiation à la langue française (tous niveaux), ateliers (cuisine, informatique, théâtre-marionnettes, jeux, sorties



culturelles), groupes de discussion ou de mobilisation citoyenne. 66 000 bénévoles.

Pour qui ? Je partage les valeurs chrétiennes de solidarité, j'aime écouter, dans une attitude bienveillante.



Utopia 56 Le jeune énergique

Actions : Distribution de matériel (tentes, vêtements, couvertures...), accompagnement juridique et administratif lors des maraudes et des permanences, hébergement long terme ou d'urgence. 12 000 adhérents.

Pour qui ? Je cherche de la flexibilité (différentes missions à différentes heures), je veux commencer rapidement, je cherche une équipe jeune, je n'ai pas de qualification particulière mais je suis prêt à apprendre.



Habitat et humanisme Le bâtisseur

Actions : La branche « Acteurs d'Humanité » s'occupe des migrants. Accueil en centres d'hébergement, cours de français, de cuisine, missions culturelles. 4 200 bénévoles.

Pour qui ? J'ai le sens de l'écoute, des capacités à parler à un public fragile, une sensibilité interculturelle. ■

Pensez aussi aux associations et collectifs engagés localement, notamment

dans le Nord : Emmaüs à Grande-Synthe ou l'Auberge des migrants à Calais. Ou encore à Paris : Solidarité migrants Wilson, La Gamelle de Jaurès ou P'tits déj's Solidaires.



LEXIQUE DE L'EXIL



IMMIGRATION

> Installation dans un pays dont on ne possède pas la nationalité.

MIGRANT

> Personne se déplaçant vers un autre pays ou une autre région dans le but d'améliorer ses conditions matérielles et sociales, ses perspectives d'avenir ou celles de sa famille.
> La décision du migrant est prise librement. Ce terme ne s'applique pas aux décisions sous contraintes extérieures (guerres, famine, climat...).

DEMANDEUR D'ASILE

Personne étrangère qui pose une demande d'asile individuelle en arrivant en France pour obtenir le statut de réfugié. La préfecture lui délivre une attestation valable un mois, puis la personne enregistre sa demande à

l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (Ofpra). Elle passe alors par une procédure de détermination du statut de réfugié.

> Entre neuf et dix-huit mois passent, parfois deux ans, avant de recevoir une décision de l'Ofpra. Environ 30 % des demandeurs d'asile obtiennent le statut de réfugiés chaque année. La cause de refus la plus répandue est le fait que le pays d'origine du demandeur est considéré comme « sûr ».

> Le demandeur d'asile peut toucher une aide (ADA), 340 €/mois, s'il n'est pas en Cada (Centre d'accueil pour demandeurs d'asile).

RÉFUGIÉ

> Ancien demandeur d'asile qui a légalement obtenu le statut de réfugié. Selon la Convention de Genève, un réfugié est une

personne « qui, craignant avec raison d'être persécuté du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques, se trouve hors du pays dont elle a la nationalité, et qui ne peut ou, du fait de cette crainte ne veut, se réclamer de la protection de ce pays ».
> Les personnes réfugiées accèdent aux mêmes droits que le citoyen français.

EXILÉ

> Personne obligée de vivre hors de son pays. Pour beaucoup d'associations, le terme d'exilé est plus juste que celui de migrant, car migrant sous-entend l'idée d'un choix volontaire de sa part, alors que l'exilé a été contraint de fuir.

> Cependant, le terme implique un départ définitif, alors que beaucoup de personnes étrangères viennent en France avec l'objectif de rentrer plus tard dans leur pays.

DUBLINÉ

> Personne exilée ou migrante faisant l'objet d'une procédure de transfert vers le pays européen où ses empreintes ont été enregistrées pour la première fois. Le terme vient du « règlement Dublin » de 2013.

MINEUR NON ACCOMPAGNÉ OU MINEUR ISOLÉ

> Tout jeune ayant moins de 18 ans et n'ayant pas

de représentant légal sur le territoire, quelle que soit sa nationalité. Selon la Convention internationale des droits de l'enfant, la France a l'obligation de le protéger jusqu'à sa majorité (le département est responsable de lui).

OQTF

> Obligation de quitter le territoire français. Le demandeur d'asile dont la demande a été déboutée reçoit une OQTF, et devient alors « sans-papiers » en France.

CENTRE DE RÉTENTION

> Lieu dans lequel s'effectue la rétention des étrangers.

TITRE DE SÉJOUR

> L'étranger est autorisé à séjourner sur le territoire toute la durée de validité du séjour.

PRINCIPE DE FRATERNITÉ

> Le 6 juillet 2018, le Conseil constitutionnel a affirmé qu'une aide désintéressée au « séjour irrégulier » ne saurait entraîner des poursuites, au nom du « principe de fraternité ». Vous ne pouvez donc pas être condamné si vous aidez un sans-papiers, sauf si vous lui demandez un service ou de l'argent en contrepartie. Mais « l'aide à l'entrée irrégulière » reste sanctionnée. ■

LIENS PRATIQUES

En savoir plus sur l'immigration

↘ **Les déplacés dans le monde, en chiffres** : unhcr.org/fr

↳ EN BREF

↳ Aperçu statistique

↘ **Rapport 2018 de l'Ofpra** :

ofpra.gouv.fr

↳ L'OFPRO

↳ Nos publications

↳ Rapports d'activité

↘ **Se défaire de ses préjugés** :

lacimade.org

↳ S'INFORMER

↳ Publications et ressources

↳ Décryptage sur les migrations

↘ **Statistiques de l'immigration en France** :

insee.fr

↳ Statistiques

↳ Tableaux de l'économie française

Trouver une mission proche de chez soi

↘ **Sursaut citoyen** : un collectif qui regroupe des centaines d'associations d'accueil et de solidarité à travers la France a créé une cartographie de près de 750 initiatives pour aider les exilés : sursaut-citoyen.org

↘ **Les collectifs de sans-papiers** et permanences de soutien juridique à travers la France : gisti.org/sans-papiers

↘ **Pour trouver une mission bénévole proche de chez soi** (dans l'onglet "Public", sélectionnez « Immigrés, Réfugiés ») tousbenevoles.org/recherche-geographique

Liens pratiques

↘ **Le guide pratique pour les étrangers en France**, par France terre d'asile : samsam.guide

↘ **Le guide pour le demandeur d'asile** dans 22 langues, édité par le ministère de l'Intérieur : immigration.interieur.gouv.fr

↳ Asile

↳ Guide du demandeur d'asile en France

↘ **Le guide du réfugié** : des histoires en bande dessinée pour mieux comprendre, pour eux comme pour vous : leguidedurefugie.com

↳ Le Guide intégral

↘ **Un livret coréalisé** par la Pastorale des migrants de la Conférence des évêques de France pour accueillir les migrants avec sa paroisse : migrations.catholique.fr

↳ Outils de formation

↳ RESSOURCES ET OUTILS

↳ COMMENT ACCUEILLIR ?

↳ Livret "J'étais étranger"

↘ **Aider les réfugiés dans leurs recherches d'emploi** : infoemploirefugies.com

↳ Accéder au PDF

↘ **Liste des dispositifs spécifiques pour les mineurs isolés étrangers** : infomie.net

↳ Adresses utiles

↳ Dispositifs spécifiques aux mineurs isolés étrangers

↳ PDF

↘ **5 applications de traduction** pour dépasser la barrière de la langue : Microsoft Traducteur (60 langues), Google Traduction (103 langues), Linguee (pour une traduction plus pertinente), SayHi (traduit la conversation), iTranslate (90 langues, dictionnaire).

↘ **La charte de la cohabitation** : singalyon.fr

↳ RESSOURCES

↳ CHARTE DE COHABITATION CALM

